

Grace Shea



Catharsis, Luz, 2015

La Guérison: Un Processus Compiqué

Après l'attentat terroriste chez le journal satirique de *Charlie Hebdo* qui a tué 12 personnes, l'un des dessinateurs principaux, Luz (Rénald Luzier) a été complètement paralysé par sa culpabilité comme survivant et comme créateur des images de Mahomet qui ont provoqué le massacre. Il a été en retard à la réunion funeste le 7 Janvier 2015, donc, il était l'une des premières personnes à trouver le carnage qui a suivi. À cause de ce traumatisme et de la tristesse provoqué par la perte de ses amis, Luz est devenu perdu dans ses angoisses, sans aucune motivation à dessiner. Alors, son livre *Catharsis* est son premier œuvre après l'événement qui raconte des petites histoires personnelles pendant son processus de guérison. À travers de cette bande dessinée, Luz utilise des techniques de dessin, des personnages symboliques, et aussi des thématiques répétitives pour montrer que la guérison est un progrès très compliqué et lent, mais en même temps c'est complètement possible.

Dans cet essai, premièrement on va parler des techniques de dessin que Luz utilise comme la couleur et l'utilisation des images pas précisées pour montrer l'état de son esprit. Dans la deuxième partie, on expliquera les personnages figuratifs de Ginette, Saïd, et Chérif. Finalement on va discuter comment l'amour de son épouse est une partie intégrante de la réparation émotionnelle de l'auteur.

Pour commencer, l'auteur utilise des techniques de dessin spécifiques pour montrer ses émotions de deuil, frustration, et culpabilité. Par exemple, pendant tout le livre, la seule couleur qu'il utilise dans les images est la rouge. Dans l'histoire "rouge à lèvres", il remarque le rouge à lèvres que sa marie porte quand ils se sont réunis directement après l'attentat. Il est évident que la rouge signifie le bain de sang qu'il a vu en trouvant ses collègues morts, et par conséquent elle devient une couleur déclenchante mais omniprésente dans sa vie. On voit la couleur rouge souvent aussi dans les scènes avec sa femme, toujours avec Luz coloré pendant qu'elle reste

en blanc et noir. Il est probable que dans cette situation, la rouge est la représentation de son colère générale contre la vie qui lui entoure tout le temps, même quand il est plus à l'aise avec sa femme amante. On peut aussi interpréter le manque d'autres couleurs comme le manque de joie et la présence de l'obscurité dans les mois après l'attentat. De plus, on peut comprendre le sentiment de confusion et de perte que Luz ressent par ses dessins désordonnés. Dans son histoire "loup-garou", on voit un Luz nu dans son bureau, avec des gribouillis qui font une scène mal détaillée et il dit "il vivait volets clos... par crainte d'un malheur alentour... de nuit comme de jour" (103-104). Aussi, dans l'histoire "interlude", il y a trois pages sans mots, seulement des dessins compliqués qui montrent beaucoup de représentations de Luz, tout en criant. À travers de ces images pas précisées, Luz montre le désordre complet de sa tête, et comment après un événement si traumatisant, on ne peut pas penser clairement ni voir le monde d'une façon typique.

Deuxièmement, il y a des personnages importants qui apparaissent dans le livre. Premièrement, il y a Ginette, la boule de ventre qui existe à l'intérieur de Luz et qui dit qu'il est là "pour l'empêcher d'oublier" (20). Ginette est donc la personnification de tous les sentiments négatifs qui harcèlent Luz: la tristesse, le deuil, la paranoïa, la peur, l'angoisse, la colère, etc. Et il montre comment toutes ces émotions sont une partie de lui, elles ne peuvent pas disparaître. Cependant, plus tard, dans l'histoire "shining" Ginette apparaît pendant que Luz lit, mais cette fois, il a du succès en ignorant la boule, donc on voit beaucoup de progrès; même si Ginette ne peut pas partir, il devient de moins en moins un problème inéluctable dans le processus de guérison. Deux autres personnages importants dans *Catharsis* sont Saïd et Chérif, les deux terroristes qui ont réalisé l'attentat contre *Charlie Hebdo* et que Luz a passé dans la rue quand il est arrivé en retard à la réunion le 7 Janvier. Dans "il y a vingt ans un rendez-vous manqué", deux enfants qui dessinent avec Luz deviennent les deux tueurs à la fin et dans "où va-t-il chercher tout ça", deux ombres avec des armes chassent Luz autour de sa maison. Même si les deux vrais terroristes sont morts, comme Ginette, ils sont devenus une partie de Luz, ils le hantent comme des fantômes, un rappel qu'il était l'un des cibles principales, et qu'il n'est pas toujours sans danger. La présence constante de ces trois personnages explique pourquoi Luz est toujours mal à l'aise, ce sont des vrais monstres auxquels il ne peut pas échapper parce qu'ils habitent dans sa tête.

Finalement, il est nécessaire de discuter de la relation entre Luz et son épouse, à cause de la plénitude des scènes entre les deux. Il est évident que sa femme soit une partie intégrale dans son trajet de guérison, en étant compatissante et patiente avec ses émotions. La petite histoire la plus importante c'est "le petit marmiton" où Luz essaie de brûler un paquet de

journaux Charlie Hebdo au four. Quand sa femme essaie de l'arrêter, il devient fou de colère, dans les dessins il est représenté comme seulement une tache de rouge, en criant "je fais ce que je veux, je suis libre putain" (91). Malgré sa rage, elle le fait tomber au sol jusqu'à qu'il se calme et s'excuse, mais au lieu d'avoir peur, sa femme dit "mon ange tu as craqué voila tout, tu n'avais pas encore craqué tu sais" (92). Cette scène est importante pour quelques raisons; premièrement, elle montre comment ce n'est pas sain de mettre en bouteille les émotions, on doit les sentir pour les procéder ou on va régresser. Deuxièmement, cette scène explique comment il est crucial pour les personnes qui souffrent du traumatisme d'avoir quel qu'un dans la vie qui est empathique; sans sa femme, Luz probablement aurait guéri plus lentement, ou même prendre des actions beaucoup plus extrêmes, il a besoin d'elle comme ancre. De plus, la dernière histoire "petits bonhommes" est très belle comme conclusion; quand son épouse regarde son croquis, elle remarque que tous les hommes marchent, "ils ne sont pas plantés dans la réalité, ils avancent comme toi mon amour" (124). Elle lui rappelle qu'on ne peut rien faire sauf continuer à marcher vers l'avenir malgré le deuil, jusqu'au jour où on trouve qu'on se sent beaucoup plus léger des angoisses.

Pour conclure, *Catharsis* est une bande dessinée pleine d'émotions et il est clair qu'elle soit un type de création thérapeutique pour Luz après une telle tragédie. En fait, le mot "Catharsis" signifie un processus de libération des émotions fortes ou refoulées. En utilisant des techniques de dessins spécifiques avec la couleur rouge et croquis confus, les personnages qui sont manifestations de sa peur et tristesse, et les scènes tendres avec sa femme, le lecteur peut vraiment comprendre le processus compliqué de guérison après avoir été témoin pour un événement si épouvantable, spécialement quand il y a une grande sentiment de culpabilité pour l'incident. C'est une œuvre qui pourrait être utile aux États-Unis maintenant aussi, pour la plénitude des gens actuellement traumatisés par les fusillades de masse. Avec ce livre, on comprend que le processus de guérison n'est ni facile ni court, mais avec l'amour, la persistance, et le pardon de soi, on continuera à marcher vers un avenir de d'acceptance, de légèreté, et de tranquillité d'esprit.

Mots: 1249